

Philo et citoyenneté : voici le programme

ECOLE Un cours pour comprendre que l'« autre » nous enrichit

- ▶ L'école publique se dote d'un programme pour la philo et la citoyenneté.
- ▶ L'élève sera débatteur, penseur et acteur.

Une éducation à la philo et à la citoyenneté (EPC) sera introduite dans le primaire officiel à la rentrée 2016, à raison d'une heure par semaine, deux pour ceux qui le souhaitent. Le secondaire suivra en 2017.

Que proposera ce cours ? Voici quelques mois, un référentiel a été mis au point (les grands objectifs et les grands thèmes du cours). Il restait à ficeler un programme qui matérialise ce référentiel pour le primaire (pour le secondaire, on a le temps). *Le Soir* a pu lire ce programme.

Il sera commun aux écoles de la Communauté française, des communes, des provinces et des écoles libres non confessionnelles.

La finalité

Un document épais (de 53 pages) rappelle d'abord le cadre légal de l'EPC et ses finalités. On lit : « *Le cours de philosophie et citoyenneté amène l'élève à prendre conscience que l'"autre" lui permet de se développer et d'enrichir sa pensée, à prendre conscience que sa compréhension du monde n'est pas un rapport de concurrence et de domination mais bien un rapport citoyen.* »

Questions

Le programme prohibe « *la simple transmission de connaissances* ». L'élève sera bien sûr porté à découvrir une série de notions (organisation de la société, institutions, etc.) ou de problématiques (comment accueillir

l'étranger dans la commune, le changement climatique, etc.). Mais l'option est de plutôt privilégier la réflexion, la prise de parole et le débat en classe, tout ceci autour de « *questions porteuses de sens philosophique* ». Le programme fourmille d'exemples. En voici quelques-uns : pourquoi suis-je au monde ? Les animaux pensent-ils ?

Pourquoi papy est mort ? Que se passe-t-il après la mort ? Pourquoi apprendre les mathématiques, les sciences ? Peut-on vivre sans police ? Quel est le rôle de l'art ? L'art est-il un luxe ?...

La parole

Le programme livre une série de fiches pratiques aux enseignants pour les guider dans leur action. La première fiche est consacrée à la « parole ». L'élève devra prendre la parole pour « *convaincre, argumenter, informer, problématiser, conceptualiser en vue de transformer, de faire évoluer, d'enrichir sa propre représentation (...)* d'une situation, d'une pensée, d'une action, ainsi que celles de ses interlocuteurs ».

Ethique

Le cours devra développer chez l'élève une « *éthique de la discussion* ». Elle doit impliquer un consentement à s'engager dans une relation interpersonnelle et éveiller aussi l'élève à vérifier la sincérité de son interlocuteur : puis-je lui faire confiance ? Cherche-t-il à me convaincre, à me manipuler ?...

Participer

L'EPC sera l'occasion de transformer l'école en espace démocratique et d'y créer un « *cadre réglementaire* » élaboré par tous. L'élève devra être reconnu comme un « *expert de sa propre situation* » et entendu par ses professeurs.

Via ce cadre, l'école et ses élèves devront respecter les principes de liberté d'expression, d'égalité, de respect des pratiques culturelles et convictionnelles, de neutralité, de pluralité et de coconstruction (les élèves doivent être envisagés par les professeurs comme des partenaires à « *associer étroitement* » à la réalisation de projets communs en classe ou dans l'école).

Argumenter

Les enseignants seront invités à créer des débats portant sur des « *questions controversées* ». Avant

l'échange, les élèves devront préparer leurs arguments en effectuant un « *travail préalable de recherche d'informations* ». Pendant les débats, les élèves devront assumer des rôles différents (le meneur du débat, le chronométrateur, les débatteurs). Ce type d'activité devra être l'occasion « *d'amener les élèves à comprendre que certains arguments ne sont pas acceptables dans le cadre d'une démocratie parce qu'ils vont à l'encontre des libertés et du respect de l'autre* ». A la fin du débat, une synthèse devra être faite, ainsi qu'une analyse des échanges (quel groupe a le mieux convaincu, quels sont ceux qui avaient un même avis, un avis proche, un avis contraire...).

La... DVP

L'EPC devra aussi être le lieu de « *discussions à visée philosophique* ». Il s'agit ici d'entraîner l'enfant à « *réfléchir au sens des choses* » en le soumettant à des « *questions existentielles* ». Le but est de développer chez l'enfant l'autonomie de jugement et la capacité de produire une « *analyse objective et critique des idées* », de « *favoriser la confrontation constructive et rigoureuse des idées sur la condition humaine* ». Ces exercices devront mobiliser/développer chez l'enfant une série de compétences comme : expliquer l'implicite, utiliser les mots justes au regard de la question traitée, confronter les sources, débusquer l'ambiguïté des termes, etc.

Valeurs

L'EPC devra amener l'élève à pratiquer « *l'auto-examen* » de ce qu'il valorise – y compris ses valeurs morales. L'idée est de l'amener à se construire un système autonome de valeurs personnelles (sans, toutefois, « *l'enfermer dans un carcan moralisateur* »). Ce faisant, on sera porté à « *examiner la concordance entre ses actions, ses pensées et ses sentiments* ». Ces exercices seront stimulés par une « *situation-problème* ». On questionnera ainsi l'élève : d'où tiens-tu cette idée ? D'autres pensent-ils comme toi ? Qu'en

disent tes parents et tes amis ? Prends-tu cette décision pour toi ou pour faire plaisir à quelqu'un ? Etc.

Dilemme

L'EPC devra confronter l'élève à des dilemmes d'ordre moral (soit à une situation qui présente une alternative et pour laquelle nous n'arrivons pas à décider quelle solution nous allons choisir). Genre de situation à soumettre aux élèves : l'école réclame 3 euros aux parents pour un spectacle de théâtre ; Marc sait que ses parents n'ont pas beaucoup d'argent ; il repère, chez sa grand-mère, de la monnaie traînant sur un meuble ; que doit faire Marc ? Finalité de ce type d'activité : développer sa capacité à juger par soi-même, hiérarchiser les normes, apprendre à respecter le pluralisme des opinions dans le cadre d'une société démocratique, reconnaître la pluralité des va-

leurs... L'enseignant est invité à choisir des situations simples dans lesquelles l'enfant peut s'identifier. Il est invité aussi... « à ne pas penser à la place des élèves ou à imposer sa vision des choses ». Il doit « aider les élèves à penser et à étoffer leurs raisonnements ».

Démocratie

L'apprentissage concret (vécu, pratiqué dans la vie de tous les jours...) de la démocratie et de la citoyenneté ne doit pas relever de la seule EPC mais couvrir tout l'espace scolaire via des pratiques que le programme encourage. A savoir, d'abord, la « *démocratie participative* » - il faut impliquer les enfants dans les décisions de l'école et la résolution des problèmes qui s'y posent. On préconise aussi la pratique de la « *démocratie représentative* » (avec des élèves élus), celle-ci ne devant pas remplacer et annuler l'autre

formule. Elles doivent coexister - étant entendu que la démocratie représentative favorise généralement les élèves naturellement les plus actifs.

Décisions collectives

Le programme suggère d'entraîner les « *prises de décision collectives* », ce qui doit leur faire découvrir et pratiquer les techniques de vote, le compromis (chercher la médiane entre deux positions), l'élaboration d'un consensus (on construit une décision qui a l'appui de tous), le droit de veto...

Engagement social

L'école, via l'EPC, doit porter les élèves à s'engager sur le plan social. C'est-à-dire ? Il faut inviter les élèves à s'investir dans des actions qui contribuent au mieux-être d'autres individus ou de la collectivité. ■

PIERRE BOUILLON